

Agora Industries avale Anthea et cible les systèmes embarqués

EXCLUSIF Le groupe créé en 2008 et spécialiste en équipements et études de hautes technologies (spatial, défense, nucléaire), complète ses métiers. Une troisième entreprise, Anthea (20 salariés), est sur le point d'intégrer l'ensemble. Composé de Comat Aerospace (architecture mécanique, études) et de Microtec (bandes de tests, prototypage), Agora Industries dispose, avec Anthea, du service technologique chez le client.

Taille critique. Le groupe, qui a réalisé 10 M€ de CA en 2011 et un résultat net de 400 K€, prévoit d'atteindre 13,2 M€ de CA en 2012 et plus de 600 K€ de résultat net. En fin d'année, le groupe comptera 150 salariés. Au moins trente embauches en deux ans sont prévues. Avec des programmes en cours de plus de 10 M€ et un carnet de commandes ferme de 7,5 M€, Agora industries ne manque pas d'activité... ni d'ambition. Outre une croissance organique importante, l'arrivée du nouvel actionnaire ACE Management (25 % du capital) en septembre 2011, qui a injecté 4 M€, doit permettre de réaliser de la croissance externe. Le secteur ciblé est celui des systèmes embarqués. Une opération est attendue dès cette année. Objectif : atteindre 250 salariés et 25 M€ de CA à deux ans. « En 2011, nous avons renforcé le management et le système qualité. Il nous faut maintenant atteindre une taille critique et travailler notre visibilité » explique Benoît Moulas, l'un des associés fondateurs.

Devenir maître d'œuvre. Ce changement de dimension doit permettre de se fixer sur de la maîtrise d'œuvre et des marchés plus conséquents. Sur le spatial (50 % de l'activité), plusieurs contrats ont initié le mouvement, comme celui avec Astrium, où Agora est associée au CNES sur de la mécanique pour des sous-ensembles satellites. Sur le nucléaire (15 % de l'activité), les projets avec le CEA se portent bien. En matière de Défense (20 % de l'activité), le contrat avec la DGA pour l'étude d'un procédé de motorisation est exemplaire.

Se diversifier. L'idée est aussi de se diversifier, en particulier vers l'aéronautique, encore marginale, et se rapprocher des gros donneurs d'ordre comme Airbus. Pour se faire, des stratégies d'alliance avec de grands groupes d'ingénierie tels Assystem ou Altran, ne disposant pas de l'outil industriel, sont engagées. Des rapprochements avec des entreprises indiennes, comme Infosys, sont aussi travaillés. Parallèlement, l'entreprise lorgne également vers les télécoms et l'énergie.